



Julia Tamarcaz Hyperactive et créative, la jeune femme de 30 ans a repris les rênes du Musée et de l'abbatiale de Payerne. >> 13



Mecoplast dégraisse à petites doses

Botterens. Active dans l'injection plastique, Mecoplast (65 employés) s'est séparée de sept collaborateurs depuis le début de l'année. L'ambiance au sein de l'entreprise serait «mauvaise». >> 12

RÉGIONS

9
LA LIBERTÉ
MERCREDI 19 OCTOBRE 2016

La Confédération est d'accord d'enterrer le trafic dans le secteur de Chamblieux. Deux variantes à l'étude

Feu vert pour la couverture de l'A12



Sur cette image de synthèse représentant la plus longue des deux variantes, mesurant 1000 mètres de long, on voit à gauche l'autoroute en provenance de Fribourg-Sud s'engouffrer sous une nouvelle zone résidentielle. Au premier plan, l'étang du Jura. DR

<< NICOLAS MARADAN

Aménagement >> Chamblieux aujourd'hui, c'est une zone périurbaine balafée d'une bruyante autoroute à laquelle plusieurs zones industrielles et résidentielles tournent le dos. Chamblieux demain, ce sera peut-être un vaste espace verdoyant piqué de quelques hautes tours d'habitation au milieu desquelles s'enrouleront des pistes cyclables et des places de jeux. La Confédération, propriétaire du réseau autoroutier suisse, vient en effet de donner son accord de principe au projet de couverture de l'A12 sur plusieurs centaines de mètres entre les sorties de Fribourg-Sud et Fribourg-Nord, sur une zone répartie entre les communes de Fribourg, Givisiez et Granges-Paccot.

«Une étape importante a été franchie», s'est réjoui hier devant la presse le conseiller d'Etat Maurice Ropraz, en charge de l'Aménagement. Et pourtant, le projet revient de loin. «Il y a quelques années, ce

dossier était à bout touchant. Nous voulions le mettre à l'enquête. Et de nouvelles normes à respecter ont été introduites, faisant grimper les coûts. Les communes auraient dû payer une vingtaine de millions de francs supplémentaires. Alors elles ont renoncé», se souvient l'ancien syndic de Givisiez Jean-Daniel Wicht.

Potentiel de densification Mais pour celui qui est aujourd'hui président d'un groupe de travail composé d'élus et d'entrepreneurs mis sur pied par le biais d'un mandat accepté à la quasi-unanimité par le Grand Conseil en mars 2015, abandonner n'était pas envisageable. «Construire des murs antibruit à travers l'agglomération de Fribourg était tout simplement inacceptable», lance-t-il.

Pour éviter ces gigantesques parois devenues indispensables pour lutter contre les nuisances sonores générées par le trafic, il a donc fallu remettre l'ouvrage sur le métier. Aujourd'hui, deux variantes sont à l'étude. La pre-

mière, longue de 600 mètres, s'étend du pont de la Chassotte, entre Fribourg et Givisiez, au pont ferroviaire de Chamblieux. Coût estimé: 63 millions de francs.

La deuxième version, qui semble avoir les faveurs de la cote, ferait 400 mètres de plus et coûterait environ 30 millions de francs supplémentaires. Elle se poursuivrait en direction de Fribourg-Sud jusqu'au niveau des actuels dépôts de bus des Transports publics fribourgeois (TPF). Ceux-ci se libéreront d'ailleurs bientôt étant donné que les TPF ont lancé la construction de nouveaux locaux à Givisiez. «Cela permettrait d'augmenter de plus de 50% les zones actuellement constructibles, imaginez le potentiel de densification!», s'enflamme Jean-Daniel Wicht.

Des tours d'habitation

Le président du groupe de travail verrait volontiers là, aux abords de zones végétalisées faisant la part belle à la mobilité douce, des immeubles d'habitation de vingt-cinq mètres de



«Les véhicules seraient sous terre, comme à Neuchâtel»

Jean-Daniel Wicht

haut. «La couverture de l'autoroute casserait cette fracture qui coupe actuellement l'agglomération en deux. Cela donnerait la possibilité de créer de nouvelles connexions. Les véhicules seraient sous terre, comme à Neuchâtel», espère-t-il.

Concrètement, la zone a actuellement le potentiel nécessaire pour attirer 1600 nouveaux habitants et générer 2500 emplois, d'après les chiffres présentés hier en conférence de presse. La variante à 600 mètres permettrait d'espérer 2900 nouveaux habitants et autant de postes de travail créés. Et la version impliquant la création d'une couverture autoroutière de 1000 mètres de long pousserait même Jean-Daniel Wicht à rêver de nouveaux logements pouvant accueillir 3900 personnes, pour une surface constructible totale passant de 200 000 à 320 000 mètres carrés.

Financement à définir

Mais quand est-ce que ce projet pourrait voir le jour? Trop tôt pour le dire. «Le mode de finan-

cement reste à définir», explique Maurice Ropraz. Le conseiller d'Etat reste prudent en précisant qu'un crédit d'étude pourrait être transmis au Grand Conseil durant la prochaine législature. Car, dans tous les cas, c'est le parlement qui aura le dernier mot. Une chose est sûre: quelle que soit la variante retenue, la Confédération s'engage à participer à son financement à hauteur de 33 millions de francs. Soit le montant qui était prévu pour construire les parois antibruit d'abord envisagées.

Le reste du budget devrait être bouclé sur la base d'un partenariat entre les collectivités publiques et des acteurs privés. D'après Jean-Daniel Wicht, certains se sont déjà dits intéressés par la valorisation possible des terrains alentour. «Nous sommes au début du processus. Il reste encore beaucoup d'étapes à franchir», conclut Maurice Ropraz. Un élément pousse toutefois à l'optimisme: la plupart des terrains concernés sont déjà aux mains de la Confédération, du canton ou des communes. >>

PUBLICITÉ

LOGER AU-DESSUS DE L'AUTOROUTE

Fin 2014, l'Office fédéral du logement a réalisé une étude démontrant qu'il serait possible d'aménager sur une quarantaine de tronçons autoroutiers à travers la Suisse des couvertures sur lesquelles pourraient être construits des immeubles d'habitation. De quoi loger plus de 65 000 personnes. La zone de Chamblieux, à cheval entre les communes de Givisiez, Fribourg et Granges-Paccot, fait partie des tronçons retenus. Toutefois, selon les projets présentés hier par la Direction de l'aménagement, il n'est pas prévu de construire des logements directement au-dessus de l'autoroute, même si cela serait techniquement possible. «Le marché immobilier fribourgeois est trop bon marché pour rentabiliser une construction sur l'autoroute», estime Jean-Daniel Wicht, président du groupe de travail planchant sur la couverture autoroutière de Chamblieux. Les logements seraient donc construits juste à côté du tracé routier qui, lui, serait recouvert par des espaces végétalisés avec par exemple des jardins ou des places de jeux. NM

PUBLICITÉ

Premier réflexe du matin. LA LIBERTÉ J'Y TIENS!